

La Gazette du Chemin n°19

BULLETIN DE LIAISON DES AMIS DES CHEMINS DE COMPOSTELLE

Nord



Président: François ROHART
Secrétaire: Brigitte OLLIVIER
Trésorier: Alain DANAES
Rédaction: François ROHART

Siège de l'Association

Maison des Associations
72/74 rue Royale
59000 Lille

Permanence le 4ème samedi du mois de 10h30 à
12 heures

www.compostelle-nord.com
Mail: compostelle.nord@gmail.com

Calendrier:

Une randonnée de vacances pour ceux qui
seront encore sur la métropole le 19 août

Un mail vous sera adressé pour fournir
tous les renseignements pratiques

**Retenez la date du samedi 30
septembre!**

Nous fêterons ensemble le 30ème
anniversaire de l'inscription des chemins
de Compostelle comme « itinéraire
Culturel européen »

Table des Matières

- 1 - Calendrier
- 2 - Le mot du Président
- 3 - La recette : Poulpe à la plancha
- 4 - La voie de Tours (N°2)
- 5 - Le témoignage de Julie (12 ans)
- 6 - Le caminho de la costa
- 7 - La Régordane
- 8 - Deux nouvelles publications
- 9 - Le pèlerin, « espèce bipède omnivore »
- 10 - Randonnée au Blanc-Nez
- 11 - A méditer
- 12 - Le bureau de l'association
- 13 - Dernière minute...

Les activités de l'Association sont
sur notre site internet:

www.compostelle-nord.com

Le mot du Président

Rassurez-vous!

Vous n'aurez pas droit à un mot de votre Président à chaque édition de la Gazette...

Nouvel élu, je tenais cependant à vous remercier de la confiance que vous m'avez accordée par l'intermédiaire de ce nouveau Conseil d'Administration. Je remercie également mon prédécesseur dans cette fonction, Yves LECROART, qui a su « tenir la barre » durant ces trois années qui se sont terminées avec le succès que l'on connaît par l'Assemblée Générale de la Fédération Française des Amis des Chemins de Compostelle.

Pour ma part, j'essaierai de mener à bien la tâche que vous m'avez assignée lors de l'A.G à savoir, d'une part, resserrer les liens que nous avons initiés avec les autres associations limitrophes (Arras, Westhoek, Belgique) et, d'autre part, engager le dossier de reconnaissance des itinéraires passant par Lille, reliant ainsi Gand, Menin à Lille, Arras, et ensuite Les chemins de Compostelle ou même la Francigéna.

Sachez que des contacts ont déjà été pris avec le Comité Départemental de la Randonnée Pédestre et que le dossier est à l'étude.

Je ne manquerai pas de vous tenir informés de la suite qui sera donnée.

Avec toutes mes amitiés

François ROHART

Le poulpe à la plancha

- Préférer le poulpe déjà congelé et nettoyé. Cela vous évitera une préparation longue et peu agréable!
- Le rincer à l'eau fraîche et ensuite le plonger dans une marmite d'eau bouillante. La cuisson est terminée lorsqu'il devient parfaitement tendre. Cela peut prendre environ 45 minutes en fonction de la taille du poulpe.
- Couper en morceaux de taille moyenne et les disposer sur la plancha bien chaude.
- Badigeonner les morceaux une petite sauce composée
 - d'huile d'olive
 - de gousses d'ail écrasé,
 - de piment (Espelette ou de Cayenne, suivant les goûts!
 - de persil ciselé ou encore de coriandre frais ciselé
- Servir à l'apéritif - A déguster bien chaud !



La voie de Tours (2ème partie)

Les particularités (en passant par Orléans)

Paris

La tour Saint Jacques, Notre Dame et la Sainte Chapelle dans l'île de la Cité, la rue Saint Jacques et à l'étape, l'abbaye des Bénédictines de Saint Louis du Temple à Vauhallan.

Orléans

La Cathédrale Sainte Croix, l'Hôtel Greslot, la Chapelle Saint Jacques, la maison de Jeanne d'Arc...

La Loire: Beaugency, Blois, Chaumont sur Loire, Amboise.

La visite de la cité de Beaugency et son pont sur la Loire, Blois: son château et la Cathédrale, Le château et le parc de Chaumont sur Loire, Amboise et ses châteaux (le Clos Lucé)

Tours

La Basilique Saint Martin et les vieilles maisons du vieux Tours.

Poitiers, Melle, Aulnay

La voie romaine menant à Poitiers: l'hôtel de ville, l'église Notre dame la Grande, Le palais des Comtes de Poitou, les églises. A Melle, L'église Saint Hilaire et à Aulnay, l'église Saint Pierre (située à 1 km de la ville !)



Saint-Jean d'Angély, Saintes, Pons, Blaye

L'Abbaye royale, le pilori, la Tour de la Grosse horloge. Saintes: la Cathédrale, son Abbaye, l'Arc de Germanicus... Pons et son hôpital des pèlerins. La citadelle de Blaye.

Bordeaux, Les Landes

Les basiliques Saint Seurin et St Michel, la Cathédrale, la tour Pey-Berland. La petite église du Muret. La forêt des Landes.

Saint-Jean-Pied-de-Port

Entre Saint-Palais et Ostabat: la stèle Gibraltar (point de rencontre des voies du Puy-en-Velay, de Vézelay et de Tours. La citadelle Vauban de Saint-Jean-Pied-de-Port.

En conclusion

N'hésitez pas à parcourir cette voie particulièrement agréable et faites le « sans modération »! Elle le mérite... d'autant plus, que l'on trouve facilement des hébergements en gîte ou chez l'habitant, tout au long du parcours.



Sites internet utiles:

<http://www.chemins-compostelle.com/itineraires/3/la-voie-de-tours>

<http://viaturonensis.pagesperso-orange.fr/>

<http://www.compostelle-tours.org/>

<http://pelerins-compostelle.com/pelerinage-compostelle-chemin-tours-via-turonensis-itineraire>

<http://www.chemindecompostelle.com/Itineraires/Itineraires.html>

http://www.saint-jacques-aquitaine.com/voie_littorale.php

<https://www.compostelle-vienne.org/paroles-de-pelerins/chemin-anglais/>

<http://www.xacobeo.fr/ZE1.11.Aqu.Lit.htm>

http://vppyr.free.fr/pages_transversales/ruta_baztan/vpp_ruta_baztan.htm

<http://www.aucoeurduchemin.org/spip/Etapes/Voie-du-Baztan/>

Le témoignage de Julie

Je m'appelle Julie et j'ai 12 ans.

Je souhaitais marcher avec ma mamie qui part tous les ans pour le chemin de Compostelle. Aux vacances de Pâques, mon rêve s'est réalisé.



Du Puy-en-Velay jusqu'à Monistrol d'Allier, sous le soleil, nous avons fait un bout de chemin ensemble .

J'ai vu des paysages magnifiques .

J'ai rencontré des personnes gentilles. Je me souviens de Christelle (de Paris) avec qui j'ai joué au monopoly au gîte de l'escole, de Tanig (de Bretagne) qui m'a raconté la vie de Mickael Jackson.

J'ai découvert les gîtes st François , l'Escole , l'accueil des pèlerins où nous avons été

bien accueillies.

Le dernier jour ,j'ai pêché dans l'Allier à Monistrol.

Je me suis bien amusée et on a bien rigolé avec ma mamie. Nous avons passé un bon moment.

Je n'ai jamais eu mal aux pieds et je suis prête a recommencer.



Julie

Aller à Santiago par le Caminho da Costa.

Marie et Bernard Gagneur, mai 2017.

C'est le chemin le plus à l'ouest, au Portugal, une fois arrivé à Porto. Il remonte vers le nord, Galice, en Espagne, où l'on peut entrer soit par A Guarda, venant de Caminha, soit par Tui, venant de Rubiães et Valença.

Parcours.

Marie et moi avons choisi de longer la Côte Atlantique, pour le tronçon portugais, de quitter le Portugal par Caminha et de rentrer en Galice par A Guarda. A ce niveau, on quitte la mer pour l'intérieur des terres, Redondela, Pontevedra, Caldas de Reis, Padrón et Santiago.

C'est un parcours rapide (260km) , Il ne dure que 13/15 étapes au maximum. Il est décrit dans le petit livre de John Brierley (en anglais)



Le Caminho da Costa portugais est évidemment assez plat, quoique.... En grande partie on marche sur le "Senda Litoral" qui est un parcours le long de la mer et se déroule sur un chemin en lattes de bois avec les flèches jaunes comme guides. Par endroit toutefois, faire attention au repérage. Il est difficile de se perdre vraiment: il

faut toujours remonter vers le nord. Il suffit de demander "Caminho de Santiago, se faz favor".(Chemin de Santiago, s'il vous plait)

Il faut quelque fois être critique, car le Senda Litoral fait du tourisme, et la route peut éviter des kilomètres inutiles ou en ajouter.

Six jours après avoir commencé à Porto, on prend le ferry à Caminha pour quitter le Portugal et entrer en Espagne. De Baiona à Redondela et



même jusqu'à Arcade, on longe une très grande baie, qui nous mènera à Pontevedra, et de là à Santiago.

Ce chemin existe en double, et il est toujours possible de prendre celui qui longe le Senda Litoral, une route (l'ancienne route?) qui se situe toujours un peu plus à "l'intérieur", à quelques centaines de mètres plus à l'est.



Ambiance.

Jusqu'à Redondella, on ne peut pas dire qu'il y ait foule. Bien sûr, nous n'avons vu aucun « petit sac » ni les transports de bagages entre les albergues. Nous avons dû voir deux ou trois autres pèlerins français, arrivés en Espagne, qui sont dits pas être fréquents sur ce chemin (!). Mais des allemands, deux russes, deux tchèques, une polonaise, trois belges, des australiens, des néo-zélandais, des coréens du sud, des néerlandais, des espagnols, des italiens....

On ne retrouve pas les signes de pèlerinage que l'on a sur le Camino Francés. On ne verra véritablement des calvaires qu'en Galice.

La langue du Camino devient maintenant l'anglais, même pour les hospitaleiros qui nous accueillent directement dans cette langue.



La Galice refusant la prédominance espagnole, on a vu des inscriptions "Galicia IS NOT Spain" et des affiches pour des manifestations prônant une langue unique dans toute la Galice, le Galego. A ce sujet, en espagnol, on dit gallego, en galicien actuel galego. A Faramelo (galicien) situé 12/13 km avant Santiago, on peut aussi écrire Faramelho (galicien ancien) ou Faramello (espagnol). Beaucoup de textes sont rédigés en galicien, et traduits en espagnol; même les noms de produits: queiso (fromage en espagnol) devient queixo. Origine protégée se dit et s'écrit "Orixe protexida". C'est énervant, car il faut apprendre à déchiffrer une



autre orthographe.

Arrivée.

A Santiago, c'est la foire permanente, les troupeaux de touristes, les bateleurs et statues vivantes devant la Cathédrale. Ruá do Franco, on fait la queue pour avancer. Une pèlerine française nous dit: "c'est mon premier camino et je suis déçue par l'accueil et l'ambiance quand je suis arrivée à Saint Jacques; je croyais que cela serait plus conforme à l'idée de pèlerinage!"

Il faut dire qu'à "la Catedral", des armées de vigiles regardent que vous n'avez pas de sacs à dos, à l'intérieur un service "d'ordre" permanent, dirige les curieux, les pèlerins, les touristes; on ne peut plus rentrer par n'importe quelle porte, et on ne peut sortir que par celle qu'on nous indique, qui n'est pas toujours la même (pourquoi?). Bien souvent un garde demande au micro le silence aux touristes qui crient, rient, s'interpellent....!

Etant dans la crypte, devant le tombeau de Saint Jacques, et en prière, n'avons-nous pas eu la visite d'un groupe d'allemands, dont le guide n'hésite pas à parler fort dans son micro, pour donner des détails à ses clients, gênant le recueillement. Nous sommes arrivés à la messe des Pèlerins à 11h30 pour midi; plus une seule place libre, bien souvent occupées par les troupeaux de touristes!

A noter aussi que les prix ont une forte tendance à grimper....A l'albergue privée "Roots and Boots" la nuit 15 euros par personne dans un dortoir de 10 places, sans desayuno, 4 euros supplémentaires! Ah, le tourisme de masse.....

Conclusions.

A Santiago, nous avons eu l'impression que ce n'est plus que du tourisme, où l'ambiance pèlerins que nous avons connue il y a 9 ans a totalement changé.

On n'est plus obligé d'attendre 20h/30-21h pour manger, mais on peut le faire presque à toute heure. Avant de payer l'addition au restaurant, il vaut mieux vérifier qu'on ne vous compte pas deux fois du pain, même si on n'en a pas pris; vérifier aussi le nombre de cafés

servis (qui a tendance à être supérieur à celui de votre commande). Un fait tue l'ambiance : du lever au coucher, jouer avec son smartphone, lire ses mails, même pendant la nuit. On ne se parle plus ! Pendant les trois nuits passées là, il y a eu des concerts de musique, Plaza de la Quintana, jusque (très) tard dans la nuit avec de nombreux décibels.

Toutefois, à part ces quelques faits, si vous voulez marcher sur ce petit chemin, faites-le. Les portugais sont des gens charmants toujours prêts à vous aider, considérant les personnes sur ce chemin comme des pèlerins. Si vous voulez des renseignements, n'hésitez pas.

Une pensée: "Le chemin qui est visible n'est pas le Chemin...." John Brierley



Le chemin de Régordane - GR[®]700

Des volcans d'Auvergne à la Méditerranée...

"...Voie sainte au Moyen-âge, l'un des plus majestueux et des plus sauvagement grandioses, parmi les chemins de France, était déjà, assurément, une des voies sacrées de l'Antiquité..." (Albert Grenier)

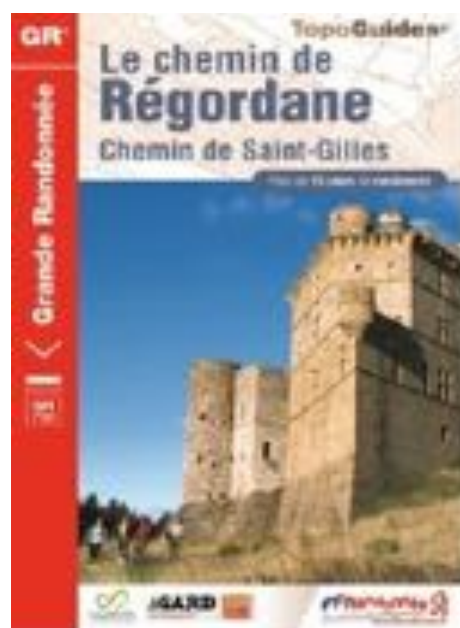
Un chemin, une voie, mais aussi un lien entre plusieurs monuments classés au Patrimoine mondial de l'Unesco.

Le chemin de Régordane - itinéraire homologué GR700 - est une voie millénaire de pèlerinage et d'échanges qui vous invite à parcourir l'histoire, à découvrir les hommes et les paysages qu'ils ont façonnés, tout au long de six territoires : le Pays Vellave, le Gévaudan, le Mont Lozère, les Cévennes, les garrigues et les Costières Nîmoises, la Camargue...

Son nom, dont l'origine reste mystérieuse, est associé depuis 1995 au concept de Tolérance fondé sur la diversité culturelle et parrainé par l'U.N.E.S.C.O.

Plus d'informations sur le site:

www.chemin-regordane.fr



Deux publications de Gaële de La Brosse

Elle nous demandé de bien vouloir informer nos adhérents de ses nouveaux ouvrages:

- **Saint Jacques** : sa vie, son message, son héritage (Presses de la Renaissance/Le Figaro, collection « Les grandes figures de la spiritualité chrétienne » dirigée par Michael Lonsdale) -en vente uniquement, dans un premier temps, en kiosques, maisons de la presse, et sur le site Internet de la Boutique du Figaro.
- **Guide des chemins de pèlerinage** - les 35 plus beaux itinéraires (Presses de la Renaissance) en librairies.

Le pèlerin, « espèce bipède omnivore »...

Extrait de l'intervention de Philippe DEMARQUE à l'A.G de l' ACIR, le 27 avril 2017

Nous vous remercions pour votre contribution très importante pour les pèlerins qui parcourent les chemins en France et en Europe, et nous nous félicitons de la convention qui va très bientôt être signée entre nous.

Pour nous il n'y a pas de différences entre les différents pèlerins, espèce bipède omnivore assez curieuse et variée, qu'il soit membre ou non d'une de nos associations, que la credencial qu'il porte précieusement dans son sac soit bleue, verte ou rouge, qu'il préfère l'ombre bienfaisante des chapelles romanes ou l'ambiance surchauffée d'un café PMU où on déguste un Floc, qu'il cultive les Roses ou le Réséda, préfère l'alouette ou l'hirondelle, à moins que ce soit le merle moqueur, qu'il croie au ciel ou qu'il n'y croie pas.

Tous marchent vers Santiago, vont traverser votre belle région, affronter les Pyrénées et aller à la rencontre des autres et d'eux-mêmes. Ils méritent tous notre aide, dans la pure tradition désormais millénaire. C'est l'objet principal du réseau, j'allais écrire la mosaïque de nos associations locales.

Notre Fédération ne doute pas que nous pourrions tirer profit l'un et l'autre de nos échanges car nous partageons la même volonté de faire prospérer les pèlerinages vers Saint-Jacques et la même volonté de promouvoir les valeurs, qu'elles soient religieuses ou humanistes selon les sensibilités, dont le chemin de Saint-Jacques est porteur et qui sont garantes d'une vie paisible et harmonieuse en société.

C'était le discours officiel, j'aimerais rajouter quelques mots destinés aux élus, aux fonctionnaires techniciens et contribuables de cette région : le pèlerin qui part de Concarneau, de Maubeuge, d'Epinal ou d'ailleurs va traverser à pied ou à vélo vos territoires, il va les connaître et les apprendre, non pas sur le bout de la langue, mais au bout de ses pieds. De retour dans ses foyers, il va longtemps, très longtemps penser à vous : une tempête s'abat sur vos forêts, vite il repense à son étape de Retjons, un orage, des inondations dans les Pyrénées : immédiatement il pense aux deux gaves qu'il a traversés, une épidémie décime les élevages de canards : instantanément il a une pensée pour les éleveurs rencontrés sur son chemin vers Compostelle. Quand il va rencontrer un melon, un canard, une bouteille de vin, et vous en avez d'excellents par ici, ou un autre produit de vos terroirs au marché ou au supermarché, il va naturellement l'acheter, il en connaît la qualité et la provenance. Et je ne parle pas des Québécois, des Allemands, Belges et Bataves qui découvrent ou redécouvrent la richesse de vos territoires.

Ces chemins qui traversent vos territoires depuis plus de mille ans assurent un lien particulier entre les populations (celles qui le bordent et celles qui le parcourent) en étant porteur de valeurs universelles fondamentales dont l'humanité en général, et notre société en particulier, ont bien besoin aujourd'hui.

Que ces chemins de respect, de tolérance, de partage et de liberté soient un vecteur de paix et de fraternité entre les hommes.

Philippe DEMARQUE

Randonnée au Blanc-Nez

Ce 1^{er} avril 2017, Geneviève nous a une fois de plus menés sur les chemins, vallons et falaises de la côte d'opale. Nous étions plus de vingt à avoir répondu à son invitation à une boucle d'une vingtaine de kilomètres à partir de Escalles. On empruntera parfois des GR ou des chemins de randonnée de pays. On croisera aussi la Via Francigena (de Canterbury à Rome) et la voie européenne à vélo qui va du nord est au sud-ouest de l'Europe.

Plus modestement, certains sont là pour découvrir cette partie de la Région, ou pour partager de bons moments. D'autres testent



leurs mollets et/ou leur matériel avant de partir bientôt pérégriner.

En tout cas, le moral est bon et on démarre donc à l'heure prévue par notre organisatrice. L'heure est en effet un paramètre important car il faudra tenir compte de la marée pour descendre sur la plage, et aussi pour atteindre l'endroit où on se restaurera, plus ou moins à mi-parcours.

On commence par perdre quelques temps l'un d'entre nous : il a un doute. A-t-il ou non laissé son véhicule ouvert ? Il retourne donc au parking tandis que nous poursuivons notre chemin. Heureusement, Geneviève avait distribué les itinéraires détaillés et repérés sur un extrait de carte IGN. Notre distrait nous rattrape donc sans encombre. Et le timing n'en n'a pas pâti. Des échanges entre tenants de la lecture de carte, accrocs au GPS et nostalgiques de la boussole s'en suivent.

On passe ainsi au dessus de ce qui fut le site des travaux d'Eurotunnel. On voit aussi des restes fort impressionnants du mur de l'Atlantique. . En même temps, on surplombe le littoral que tant de réfugiés de pays en guerre ont essayé de quitter. De loin en loin, on croise des joggers, des familles en promenades, des cyclistes, des randonneurs du jour, mais pas de pèlerins.

On arrive ainsi tranquillement à la mi- journée où on fait la pause autour du monument à la gloire de Chattham. Le vent nous incite à nous blottir derrière les murs et parapets et du coup, quand on quittera les lieux, on réalisera un quart d'heure après qu'on a perdu cinq de nos marcheurs du jour. Et alors, gloire aux téléphones portables ! On les a sortis d'un isolement dont ils ne s'étaient pas rendu compte puisqu'ils étaient allés chercher un coin tranquille et abrité du vent sur la plage. Heureusement qu'il y avait un serre file !

L'après midi se poursuit tranquillement. On devra quand même faire attention à nous car on aura à marcher le long d'une route pendant quelques centaines de mètres, en file indienne et à droite.

En plus, on aura respecté l'horaire prévu du retour sans avoir eu l'impression d'avoir fait trop d'efforts, ni déploré de foulure, tendinite, piqure, insolation et autre tourment. De toute façon, on les aurait oubliés après une petite bière à notre retour à Escalles !

Jacques COUQUILLOU



A méditer

On demanda un jour à un homme qui méditait régulièrement comment il pouvait être recueilli malgré ses nombreuses occupations. Celui-ci répondit :

« Quand je suis debout, je suis debout, quand je marche, je marche, quand je suis assis, je suis assis quand je mange, je mange, quand je parle, je parle ».

Ses interlocuteurs l'interrompirent en lui disant : mais, nous faisons la même chose !

Il leur répondit sans malice :

« Non, quand vous priez vous êtes déjà à vos affaires, quand vous êtes assis vous êtes déjà debout, quand vous êtes debout vous courez déjà, quand vous courez, vous êtes déjà au but, quand vous parlez, vous avez déjà la réponse ... »



Le bureau de l'association

Lors du C.A du 25 mars 2017, quelques modifications ont été apportées dans la composition du bureau qui se compose désormais ainsi:

Président	François ROHART	Vice-Président	Philippe DEMARQUE
Secrétaire	Brigitte OLLIVIER	Secrétaire adjointe	Danielle TALFER
Trésorier	Alain DANES	Trésorier adjoint	Francis DECOTTIGNIES
	Président d'honneur	Yves LECROART	

Dernière minute...

Un accueil communal vient de se créer à TANNAY 58190 pour les futurs pèlerins en direction de Saint Jacques de Compostelle au départ de VÉZELAY et sur sa Voie Nord. (Bourges , Limoges etc..):

Cet accueil se situe sur le GR 654, TANNAY étant à 22 km de VÉZELAY. Il peut accueillir jusqu'à 10 pèlerins avec possibilité de cuisiner. Il faut être muni de sa crédencial.

Pour complément d'informations, se diriger sur le site de la mairie.